

# Ce que nous réserve le Ciel

Une sorte de sélection naturelle, induite par des changements climatiques majeurs, semble vouer les monarchies du Golfe à une disparition certaine de la surface de la terre d'ici 2050, selon une étude récente de l'Institut Max Planck en Allemagne<sup>(\*)</sup>.

Les experts prévoient une hausse associée des températures estivales, de l'humidité et des tempêtes de poussière qui rendra leurs territoires «pratiquement inhabitables».

«Les changements climatiques aggraveront de manière significative les conditions de vie au Moyen-Orient et en Afrique du Nord», explique le professeur Jos Lelieveld, l'un des principaux auteurs de l'étude.

L'étude en donne l'image «d'une région semblable à un four, envahie par la poussière où toute activité en plein air sera pratiquement impossible pendant une grande partie de l'année d'ici 2050». En raison des sécheresses prolongées et de l'assèchement des sols, les émissions de poussières ont déjà augmenté jusqu'à 70% en Arabie Saoudite, Irak et Syrie au cours de ce siècle.

Plus de 500 millions de personnes vivent dans le Moyen-Orient et en Afrique du Nord — une région où «le nombre de jours extrêmement chauds» a doublé depuis 1970.

Jos Lelieveld, directeur à l'Institut Max Planck de chimie et professeur à l'Institut de Chypre, a étudié la façon dont les températures vont se développer dans le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord au cours du 21<sup>e</sup> siècle.

Lelieveld et ses collègues ont d'abord comparé les données climatiques de 1986 à 2005, avec des prévi-

sions de 26 modèles climatiques au cours de la même période. Il a été établi que les données de mesure et les prédictions du modèle correspondaient très bien, ce qui explique pourquoi les scientifiques ont utilisé ces modèles pour projeter des conditions climatiques pour la période 2046-2065 et la période 2081-2100.

Les chercheurs ont basé leurs calculs sur deux scénarios futurs.

Le premier scénario suppose que les émissions mondiales de gaz à effet de serre vont commencer à diminuer en 2040 et que la terre sera soumise au réchauffement de 4,5 Watt par mètre carré d'ici la fin du siècle. Ce scénario correspond à peu près à l'objectif fixé au dernier sommet du climat des Nations-Unies, ce qui signifie que le réchauffement climatique devrait être limité à moins de deux degrés Celsius.

Le deuxième scénario est basé sur l'hypothèse que l'effet de serre continuera d'augmenter sans autres limitations. Selon ce scénario, la température moyenne de la surface de la terre augmentera de plus de quatre degrés Celsius par rapport à l'époque pré-industrielle.

Dans les deux scénarios, la hausse la plus forte de la température dans l'Est et l'Afrique du Nord est prévue pendant l'été, quand il est déjà très chaud, et non pendant l'hiver, ce qui est plus fréquent dans d'autres parties du globe. Ceci est principalement attribuable à un réchauffement accru de régions comme le Sahara.

Au bout du compte, le résultat est carrément alarmant : même si la température de la Terre ne devrait augmenter en moyenne que de deux degrés Celsius par rapport à l'époque pré-industrielle, la température en été doublera dans ces régions. Au milieu du siècle, pendant les périodes les plus chaudes, les températures ne tomberont pas en dessous de 30 degrés la nuit et pourraient atteindre

46 degrés Celsius pendant la journée. Pendant cette même période (au milieu du siècle), on recensera 80 au lieu de 16 jours extrêmement chauds. A la fin du siècle, les températures de midi pourraient même grimper à 50 degrés Celsius pendant les journées les plus chaudes. Les vagues de chaleur pourront se produire dix fois plus souvent qu'elles ne le font maintenant.

D'autres études ont montré que les niveaux d'humidité et la fréquence des tempêtes de poussière dans la région devraient augmenter, ce qui rend toute activité de plein air encore plus dangereuse pour la santé.

Dans une autre étude, des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology et de l'Université Loyola Marymount à Los Angeles ont examiné l'impact de l'augmentation de l'humidité sur l'activité humaine dans les années à venir.

Les régions où les activités extérieures seront probablement plus dangereuses à l'avenir comprennent les plaines côtières le long des deux côtés du Golfe, les villes d'Abu Dhabi, Dubaï, Doha et Bandar Abbas ainsi que la côte yéménite de la mer Rouge.

Ces pays se retrouvent au centre d'une équation insoluble : un investissement accru dans les systèmes de climatisation et les usines de dessalement serait un moyen de faire face aux futures vagues de chaleur ; le problème est que ces systèmes sont de gros consommateurs d'énergie et, en émettant plus d'émissions dans l'atmosphère, aggravent le réchauffement climatique dans son ensemble.

Selon les projections d'une étude de référence, on pourrait abaisser de 0,5°C les températures mondiales en supprimant les hydrofluorocarbures (HFC) — qui sont de très puissants gaz à effet de serre, considérés comme les meilleurs substituts aux produits chimiques autrefois contenus dans les climatiseurs ou les réfrigérateurs — et



Par Ammar Belhimer  
ammarbelhimer@hotmail.fr

en enravant leur expansion<sup>(\*)</sup>, mais ce n'est malheureusement pas le cas, loin de là.

«Le changement climatique va aggraver de manière significative les conditions de vie dans le Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Des vagues de chaleur prolongées et les tempêtes de poussière du désert peuvent rendre certaines régions inhabitables, ce qui ne manquera pas de contribuer à la pression migratoire», explique Jos Lelieveld.

«Pour beaucoup, la migration — vers l'Europe du Nord ou les Etats-Unis — sera la seule option», prédit l'étude.

A. B.

(\*) Max-Planck-Gesellschaft, Climate-exodus expected in the Middle East and North Africa, 2 mai 2016.

[http://www.eurekalert.org/pub\\_releases/2016-05/m-cei050216.php](http://www.eurekalert.org/pub_releases/2016-05/m-cei050216.php)

(\*\*) Karin Shepardson, *La climatisation vous rafraîchit, mais réchauffe la planète. Ce n'est pas une fatalité*, 2 août 2016, <http://blogs.worldbank.org/voices/fr/la-climatisation-vous-rafraichit-mais-rechauffe-la-planete-pas-une-fatalite>.

Le Soir sur Internet :

<http://www.lesoirdalgerie.com>

E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)

@hakimlaalam



## Un jour normal à Sidi-Zinzin !

Suspension d'un maire PT par le wali d'Alger.  
Louisa Hanoune dénonce un...

... Kouba !

- Pourquoi, diantre, avoir bloqué l'accès à votre commune ?
- Parce que nous protestons contre son enclavement !
- Nous sommes l'autorité locale. Laissez-nous accéder au village, afin que nous puissions trouver une solution à votre problème.
- Pas question ! L'accès restera bloqué, fermé tant que nous ne bénéficierons pas d'aménagements permettant de mieux nous desservir, de chemins d'accès dignes de ce nom.
- Mais comment voulez-vous que nous puissions résoudre votre problème d'isolement si vous empêchez que l'on accède à vous ?
- C'est votre problème ! Pas le nôtre ! Nous, nous ne voulons qu'une chose simple : être reliés au reste de la région.
- Pour ça, il faut lever votre barrage, débarrasser l'entrée du village des barricades qui l'obstruent.
- Non ! La route coupée restera coupée jusqu'à nouvel ordre !
- Mais l'ordre, c'est nous ! Et nous avons reçu ordre de prendre en charge vos doléances. Pour

ça, il faut que nous puissions accéder à la place du village.

- A d'autres ! C'est ce qu'avait dit le maire avant vous. Il est entré. Il s'est enfermé dans la mairie. Et depuis, nous sommes sans nouvelles de lui.

- Quoi ? Le maire est enfermé dans l'APC depuis la dernière élection ?

- Tout à fait !

- Et vous n'avez pas peur qu'il lui soit arrivé malheur, qu'il soit mort entretemps, de faim, de soif, d'inanition ou pis, d'ennui villageois ?

- On n'en sait rien ! Et on ne veut pas savoir. Juste après son élection triomphale, nous avons soudé sa porte pour protester contre le non-bitumage de la seule route qui mène au village.

- Mon Dieu ! Mais c'est inhumain de faire ça à ce pôv'homme ! C'était quand, la dernière fois que vous l'avez vu en vie ?

- Le jour où nous avons brûlé l'arrêt de bus qui ne servait à rien, puisqu'aucun autocar ne passe par le village depuis le référendum d'autodétermination, en 1961.

- Et là, quand il vous a vus brûler l'arrêt de bus, il a dit quoi ? Il a fait quoi ?

- Il n'a rien dit ! Il s'est juste assis sur le balcon de la mairie et a fumé du thé pour rester éveillé à son cauchemar qui continuait.

H. L.